NOYON

CP- 18/03/2019

Les chômeurs relancés par un collectif

Un quart des jeunes accueillis dans l'une des 25 entreprises du Groupement d'employeurs est embauché après son contrat en alternance. La plupart ont une vingtaine d'années, comme Amélie.

Un quart des personnes qui bénéficient de notre aide ont une embauche juste derrière. » Étienne Boile, directeur du Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ) du Noyonnais, n'est pas étonné de recevoir jusqu'à 150 candidatures de demandeurs d'emploi chaque année. Le concept du collectif d'entreprises, selon lequel chaque salarié signe un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation au sein de l'une des 25 sociétés adhérentes, a encore permis à de belles histoires de s'écrire ces derniers mois.

« *Récemment, une entreprise avait besoin de deux chauffeurs routiers. On a rencontré des candidats pour faire une première sélection,* confie Étienne Boile. *Nous sommes par la suite juridiquement les employeurs des recrues placées en entreprises. Nous gérons tout : le financement, la formation, l'administratif, et l'encadrement des jeunes.* »

> *« Si un jeune dérape, on est là pour le rappeler à l'ordre »*
> **Étienne Boile, directeur**

Le directeur ajoute : « *Si l'un d'eux est démotivé ou dérape, nous sommes là pour le rappeler à l'ordre.* » Le GEIQ, fondé voilà 20 ans, compte un taux de décrochage des salariés en alternance d'à peine 10 %. Mais au-delà de leur obtenir une place provisoire, le groupement propose aussi du coaching sur la rédaction des CV, des lettres de motivations et la préparation aux entretiens d'embauche. Souvent, ces travailleurs, regonflés, préfèrent enchaîner leur contrat par un cursus de formation. « *C'est le cas de Vincent, un jeune accueilli dans notre association dès l'âge de 17 ans. Il a enchaîné un bac pro en chaudronnerie, un BTS et une licence en conception pour l'industrie, le tout durant sept ans,* raconte le directeur. *Il avait envie de continuer sa lancée sur un master, mais son entreprise d'accueil lui a finalement proposé un CDI.* »

« J'AI ÉTÉ BIEN INTÉGRÉE »

Du distributeur en électricité SER au groupe Suez (ex-Lyonnaise des eaux), en passant par le concepteur passelois d'installations électriques Pro'fil, de nombreuses sociétés des environs accueillent des personnes présentées par le GEIQ. C'est d'ailleurs grâce à un emploi en alternance chez Pro'fil qu'Amélie, titulaire d'un diplôme universitaire technologique (DUT) en gestion des entreprises, avait pu changer de voie : « *Je ne trouvais pas d'emploi correspondant à mon diplôme. Je suis donc entrée en BTS en alternance de comptabilité au lycée Calvin,* témoigne-t-elle. *Dans l'entreprise, j'ai été bien intégrée.* »

La société passeloise SER, fournisseur d'électricité, est l'une des 25 adhérentes du collectif d'employeurs. Elle a accueilli plusieurs candidats à un nouveau départ.

La majorité des candidats sont âgés d'une vingtaine d'années, constate Étienne Boile : « *Il s'agit souvent de jeunes ayant choisi un CAP ou un bac pro en fonction des possibilités à proximité de chez eux, par manque de mobilité. Ils se rendent compte par la suite que cela ne leur plaît pas.* » En contact permanent avec les entreprises et les centres de formation, le GEIQ n'en oublie pas pour autant le soutien… humain : « *Il y a deux ans, un employé vivait dans un mobile-home avec sa femme. Leur logement a été saisi et ils se sont retrouvés à la rue. Nous avons été là pour les aider à retrouver un toit.* » ■

De notre correspondante SOPHIE DELAROCHE
Tél. 03 64 60 00 31.

"100 CHANCES, 100 EMPLOIS" EST DE RETOUR

L'opération « 100 Chances, 100 emplois », qui permet à de jeunes chômeurs des quartiers classés Politique de la ville (le Mont Saint-Siméon et Beauséjour) d'être coachés par des chefs d'entreprise durant une semaine entière, puis d'être accompagnés dans leur projet, revient pour une troisième édition à Noyon, du 15 au 19 avril. Le GEIQ est partenaire de l'événement, auprès de la mission locale. Les candidats, âgés de 18 à 30 ans, sont invités à se présenter dans les maisons pour tous des deux quartiers, le 11 avril.

« C'est une façon de montrer aux jeunes que nous venons jusqu'à eux pour les aider, souligne Étienne Boile. Après, à eux de bouger pour utiliser les outils que nous pouvons leur apporter. » Des intervenants issus de l'usine Saint-Gobain de Thourotte ou du Parc Carisiolas, à Crisolles, sont annoncés pour conseiller ces demandeurs d'emploi. La première année, en 2017, la moitié des 30 jeunes retenus avaient trouvé un contrat long, un emploi en alternance, ou bien une formation, dès la fin du dispositif.